

*Observations sur la contribution de Michel Lorblanchet:
"Caractères originaux du Magdalénien du Quercy"*

Michel LENOIR *

Michel Lorblanchet présente ici une synthèse intéressante et bien argumentée des caractères originaux du Magdalénien en Quercy. Cette présentation est fondée sur les données apportées par ses propres fouilles effectuées dans ce secteur géographique, mais également sur les résultats de fouilles récentes ou en cours en Agenais et dans le Lot. Elle concerne un secteur clef, puisque situé à la charnière de deux grands ensembles géographiques réputés pour leur richesse en sites magdaléniens et notamment en grottes ornées: le Périgord et les Pyrénées ariégeoises. C'est grâce à cette position que la région quercinoise peut faire l'objet de comparaisons concernant le peuplement à la fin de temps glaciaires, les cultures matérielles qui lui sont liées, ainsi que le mode d'expression symbolique qui peut être appréhendé par l'analyse de l'art pariétal et celle de l'art mobilier, domaines parfaitement maîtrisés par l'auteur très compétent en la matière.

Dans le cadre de la présentation de la région étudiée et de son potentiel en gisements préhistoriques, M. Lorblanchet distingue deux domaines géographiques différenciés du point de vue artistique, l'un (vallée du Lot) se révélant pauvre en art mobilier et riche en art pariétal, l'autre (vallée de l'Aveyron) montrant des caractères opposés. Il donne ensuite un panorama des caractéristiques majeures des industries lithiques magdaléniennes en Quercy sur la base des résultats de fouilles modernes et cette présentation, quoique rapide, nous a remémoré des points d'information dignes d'intérêt, tels que la présence de l'Antilope saïga dans les couches inférieures de Combe-Cullier où elle accompagne des industries que les résultats de datation absolue permettent de considérer comme synchrones de périodes qui, en Gironde, révèlent l'abondance de cet herbivore en association avec des industries clairement attribuables au Magdalénien moyen sur la base de données radiométriques, faunistiques et palynologiques, malgré la présence occasionnelle de pointes à cran de style hambourgien. Cette occupation du Magdalénien moyen semble cependant moins développée dans le Quercy que celle du Magdalénien supérieur et final et, grâce aux résultats des fouilles de l'abri Murat, M. Lorblanchet a pu livrer de précieuses informations sur le processus d'azilianisation tant en ce qui concerne la dynamique évolutive des industries que l'évolution de l'art. Deux sous-groupes sont distingués: le premier montrant une "filiation directe et classique du Magdalénien à l'Azilien", le second caractérisé par la multiplication des microlithes. Sans vouloir remettre en question l'existence de ces deux sous-groupes, nous devons avouer que l'attribution de l'industrie magdalénienne du Martinet à l'Epimagdalénien nous laisse quelque peu sceptique, dans l'attente de données nouvelles qui seront sans aucun doute apportées par les fouilles en cours. Compte tenu des similitudes qu'elle montre avec les industries des niveaux supérieurs du talus du gisement girondin de Saint-Germain-la-Rivière (fouilles Trécolle), bien datées du Dryas ancien et associées à une faune où abondent les restes d'Antilope saïga, nous aurions tendance à la

* Institut du Quaternaire — Centre François Bordes — UA 133 C.N.R.S. Université de Bordeaux I

considérer comme plus ancienne, outre l'imprécision liée à la grande marge statistique de la datation disponible pour cette industrie lot-et-garonnaise (Ly 1605: 12600 BP \pm 1100; J.-M. Le Tensorer, 1979). Cette réserve étant faite, il nous apparaît que les paragraphes concernant l'art pariétal et l'art mobilier constituent la partie maîtresse de cette présentation et débouchent sur des comparaisons avec les régions voisines et sur d'intéressantes conclusions concernant leurs influences respectives: influences périgourdines en ce qui concerne les figurations féminines du type de Lalinde et de la Gare de Couze, influences ariégeoises pour ce qui est des claviformes ...

Dans son ensemble, cette présentation très agréable et très claire ne nous paraît pas soulever de critiques ou d'objections majeures et nous sommes parfaitement en accord avec l'auteur quant à la remise en question de certaines tentatives de définition d'un faciès "sans harpon" du Magdalénien supérieur, qui nous sont apparues mal fondées dans le cas des sites girondins et nous approuvons sa conclusion ultime qui concerne la forte signification de l'art quant aux échanges culturels puisque pouvant fournir des éléments de réponse à des essais de comparaisons qui ne peuvent pas toujours être uniquement établies sur la base des industries.